



Irtenbidera (sur le chemin de la sortie) : Libérer l'avenir

En septembre prochain, commencera le procès de 47 citoyen.ne.s basques contre qui le Procureur de l'Audience Nationale espagnole a requis un total de 601 années de prison. Face à un fait aussi grave, nous voulons signaler la chose suivante :

Que le procès qui prétend punir ces 47 personnes et leur travail, aujourd'hui comme hier, est complètement hors de propos et hors du temps, en totale opposition avec le désir de paix et de justice de la société basque.

La société basque veut avancer, et pour affronter l'avenir avec les meilleures garanties, il faut refermer les blessures et défaire les nœuds du passé. Nous ne devons pas créer de nouvelles chaînes et nous ne voulons pas de nouveaux nœuds qui nous serreront encore plus. Nous n'avons pas besoin de nouveaux obstacles sur ce chemin et nous ne souhaitons pas que de nouvelles blessures soient ouvertes, générant plus de douleur encore. Notre peuple cherche les solutions, souhaite aller de l'avant et nous ne sommes pas disposé.e.s à accepter des situations qui nous ramèneraient en arrière.

Le vivre-ensemble, la paix et la justice sont des trésors inestimables pour toute société, pour la nôtre aussi. Nous devons répondre à ce désir de la société basque et stopper les procédures créées et inventées dans le cadre d'une logique de conflit, de façon à ce qu'elles ne contaminent pas le présent que nous sommes en train de construire.

Nous voulons construire une nouvelle société, et nous sommes convaincu.e.s que les valeurs et la sensibilité envers les droits fondamentaux développées durant toutes ces années sont le ciment sur lequel la bâtir : le respect des droits humains de toutes les personnes, les droits collectifs, la solidarité, l'empathie et le vivre-ensemble. L'avenir est la maison commune que nous devons construire tous ensemble, par la voie du dialogue et du respect de tous les droits.

Pour cela, nous, les signataires de ce manifeste, ne parlons pas uniquement des 47 personnes qui vont être jugées en septembre à Madrid. Nous tous qui vivons dans ce pays, personnes, acteurs politiques et sociaux et institutions, formons une société ouverte et plurielle, désireuse de poursuivre le chemin qu'elle a commencé. Pour cela, par le biais de ce texte, en plus de dénoncer cette procédure judiciaire, nous nous joignons à l'appel à la manifestation du 14 septembre à Bilbao.

Transformons ce procès qui veut nous ramener en arrière en une porte vers le futur. Continuons d'ouvrir le chemin.

Libérer l'avenir est la responsabilité de toutes et de tous.